AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 14-5-69 927463

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 16, rue de la République - MONTPELLIER
C.C.P. : MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel
25 F.

N° 104 - Mai 1969/17
2 ème supplément

INFORMATIONS MARAICHERES

TOMATES DE PLEIN CHAMP

Alternaria

Des attaques d'Alternaria ont eu lieu à la faveur de la longue période pluvieuse que nous avons subie.

Les producteurs de tomates devront donc surveiller attentivement leurs cultures et intervenir à la prochaine précipitation.

Utiliser un fongicide organique de synthèse (Manèbe, Mancozèbe, Propinèbe, etc ...), de préférence aux sels de cuivre dont l'efficacité est faible vis à vis de l'alternaria.

Septoriose

La même période pluvieuse et relativement froide pour la saison a provoqué des attaques de septoriose.

Les mêmes traitements aux organiques de synthèse préconisés contre l'alternaria sont justiciables de cette maladie.

TOMATES DE SERRES

Après des dégâts importants et généralisés de Botrytis, des risques d'attaque de Cladosporiose sont à craindre pour les mêmes raisons, densité de végétation et difficulté de réduire l'hygrométrie.

Nous rappelons que pour les traitements préventifs à effectuer, on utilisera des pulvérisations à base de Manèbe et Mancozèbe.

MELONS

Nous rappelons que les pulvérisations à raison de 200 l à l'ha d'une bouillie contenant 2 g de molybdate d'ammonium (4 g de ce produit à l'ha) doivent guérir cette carence en 48 heures.

Oïdium

L'année semble particulièrement favorable aux oïdiums en général. Nous attirons l'attention des producteurs de melons sur les risques que présente cette maladie pour les cultures.

Utiliser un des produits suivants essentiellement préventifs :

P 363

Imprimerie de la Station du Languedoc- Directeur-gérant : L. Bouyx.

- soufre micronisé mouillable : 600 grammes de soufre pur à l'hectolitre (dose maximum)
- soufre en poudrage
- Dinocap
- Binapacryl
- Oxythioquinox

Les pulvérisations devront être préférées aux poudrages pendant les premiers temps de la culture. Les soufres et surtout les soufres pulvérulents peuvent occasionner des brûlures par temps sec et chaud. Toutefois, les poudrages à base de soufre, malgré leur éventuelle phytotoxicité sont particulièrement efficaces en cas d'attaques graves, quand les plants sont à leur complet développement et qu'il est difficile d'atteindre tous les organes quand on utilise des bouillies.

Pucerons

Les pucerons étant le principal vecteur des maladies à virus du melon, les producteurs devront intervenir dès à présent de façon à éviter toute pullulation qui risquerait de propager les viroses dont la présence a été observée dans plusieurs cultures.

Utiliser un des produits autorisés en cultures maraîchères (liste des pesticides homologués au 1er Janvier 1969 - Edition spéciale des avertissements agricoles).

P. CHRESTIAN - J. LAVY

ARBRES FRUITIERS

POMMIER

Carpocapse - Pucerons - Oïdium - Tavelure

Le vol de papillons de Carpocapse a débuté dans les situations "précoces". Les éclosions d'oeufs se produiront dans la dernière décade de Mai. Un traitement insecticide sera effectué vers le 20. Dans les autres situations on pourra retarder cette intervention d'environ 8 jours.

Dans les vergers où la protection contre les pucerons (puceron vert et puceron cendré) n'a pu être assurée, le développement des populations nécessite une intervention.

L'Oïdium a sérieusement contaminé l'ensemble des plantations. Lespulvérisations ou poudrages de soufre doivent être faits à une cadence rapprochée.

Les dernières pluies ont provoqué de nouvelles contaminations de Tavelure.

Dans les vergers où la tavelure est présente, la protection contre cette maladie doit être à nouveau assurée.

POIRIER

Tavelure - Psylles

Les poiriers doivent être à nouveau protégés de la Tavelure. Ajouter un insecticide à la bouillie (pucerons - psylles). Néanmoins une pulvérisation dirigée contre les Psylles sera effectuée vers le 20 Mai car les nombreux oeufs qui viennent d'être déposés écloront à partir de cette date.

M. BEZUT

Tirage du 13 Mai 1969.

Sauf régions 1 (66), 2 (66), 9 (11)

LA COCHENILLE DU MURIER (DIASPIS PENTAGONA)

La cochenille du murier s'est installée depuis quelques années dans certains vergers ; elle se rencontre sur la plupart des arbres fruitiers, sur diverses rosacées suvages ainsi que sur d'autres végétaux ligneux : les groseilliers, les cassissiers, les saules, les fusains, etc ...

C'est particulièrement le pêcher qui est l'hôte de cet insecte ; on observe de forts encroûtements provoqués par l'accumulation des boucliers des femelles, sorte de carapace protégeant l'insecte. La ponte est réalisée sous ce bouclier qui abrite les oeufs, puis, durant un court laps de temps, les larves néonates avant leur dispersion (essaimage).

La ponte est actuellement en cours, il faut traiter après la dispersion des larves néonates.

Afin de préserver autant que faire se peut les insectes parasites de la cochenille du murier, nous recommandons d'utiliser :

l'huile blanche d'été, le Fénitrothion, le Méthidathion, la Phosalone

La lutte contre la cochenille du murier nécessitera ultérieurement d'autres traitements à l'occasion des sorties de larves de deuxième génération etc ...

COCHENILLE VIRGULE

Cette cochenille s'est beaucoup répandue depuis quelques années (sur cerisier dans le Gard). Le bouclier assurant une protection parfaite des oeufs hivernants, on doit intervenir au moment de la dispersion. Utiliser les mêmes produits que pour lutter contre la Cochenille du murier.

TORDEUSE ET ANARSIA

On observe actuellement ces chenilles sur pêchers et abricotiers ; bien que les dégâts sur extrêmités de rameaux soient sans incidence économique pour les arbres adultes, nous recommandons un traitement dans les vergers où ces ravageurs seraient observés afin de réduire au maximum les générations ultérieures très préjudiciables à la bonne qualité des fruits.

En pépinières, le traitement est absolument nécessaire.

OIDIUMS DU PECHER ET DE L'ABRICOTIER

L'Oïdium de l'abricotier est depuis longtemps connu des arboriculteurs ; par contre l'Oïdium du pêcher est beaucoup plus fréquemment observé que par le passé par suite de la plantation de variétés nouvelles sensibles à cette maladie.

Les traitements au Soufre, au Dinocap, au Chinométhionate sont nécessaires.

Il ne faut pas mélanger les produits soufrés et les huiles blanches.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux, L'Ingénieur d'Agronomie

P364

P. MERVILLE LL. TROUILLON

Ministère de l'Agriculture

STATION REGIONALE D'AVERTISSEMENTS VITICOLES

Ecole Nationale Supérieure Agronomique de MONTPELLIER

Montpellier le I3 Mai I969

NOTE : 4

MILDIOU

Les pluies du 26 au 30 avril ont été très importantes depuis les limites du Gard et de l'Hérault jusqu'aux Pyrénées-Orientales.

Comme nous l'avons annoncé , les 28 et 29 avril, elles ont amené la germination des oeufs d'hiver et les taches correspondantes apparaissent maintenant.

Ces dernières sont signalées à Massillargues-Attuech, Salinelles (Gard) ; Agde, Bessan, Mireval, Marseillan, Montblanc, Valros, Servian, Caux, St-Geniès-le-Bas (Hérault) ; Narbonne (Aude) ; Baixas (Pyrénées-Orientales), etc...

Leur présence coïncide avec un allongement rapide de la végétation, et des grappes notamment.

Les germes actifs qu'elles portent vont donc, à la faveur d'une prochaine pluie imprévisible, s'abattant sur des vignes encore mal protégées ou sans protection, entraîner une très sérieuse extension de la maladie.

Le moment est donc venu d'effectuer d'urgence, un traitement soigné et de le renouveler peu de temps après, chaque fois que l'allongement des rameaux aura diminué l'efficacité de l'application précédente.

Le Directeur de la Station Régionale d'Avertissements Viticoles :

G. BERNON